

Lettre de l'ATPF

Mars 2015
Numéro: 4

Editorial

Ce nouveau numéro de notre bulletin est principalement consacré au congrès de la Commission du monde arabe de la Fédération Internationale des professeurs de français que notre association a organisé à Hammamet fin octobre et début novembre. Il contient le rapport rédigé par Issam Marzouki, Abdelwahed Abdelmalek, Tahar Mathlouthi et moi-même et lu par Issam durant la cérémonie de clôture mais aussi le rapport technique que j'ai rédigé après le congrès à la demande de la FIPF et ce avec quelques photos-souvenirs. Puissions-nous toujours retrouver la solidarité, l'énergie et la mobilisation qui nous ont permis de réaliser le meilleur congrès de la CMA aux dires mêmes des Egyptiens et des Libanais qui ont organisé les deux premiers et aussi ne plus jamais perdre la synergie, la fraternité et la joie partagées, durant le congrès, avec tous les membres des associations sœurs du monde arabe et du monde entier qui nous ont fait le plaisir de venir en Tunisie.

Samir Marzouki
Président de l'ATPF

Rapport final du congrès

Le 3^e congrès du monde arabe de la FIPF s'est tenu à Hammamet entre le 30 octobre et le 2 novembre autour du thème **langue et culture arabe, langue et culture francophone contact, dynamique et synergie** avec pour slogan le français en plus.

Ce congrès a été l'occasion d'exprimer l'attachement de l'ensemble des congressistes à la langue qu'ils enseignent, leur conviction quant à son utilité pour leur pays respectif et sa complémentarité avec la langue arabe. En témoigne le fait que des collègues venant de pays autres que ceux représentés par des associations affiliées au CMA comme la Lybie et l'Arabie Saoudite, ont rejoint nos travaux.

Outre les présentations de sites, de ressources didactiques d'offres de service pour enseignants et d'opérateurs spécialisés, dans l'enseignement du français : Tv5 monde, RFI, Cavilam, Canopé, CLA de Besançon, Association Philippe Senghor, expo -laugha, le Français dans le monde, la FIPF, CLE international, CUEF de Grenoble, Institut français, institut français de Tunisie Edition Hachette, Alliance française de Paris et de France, CIEP, des panels de communication, des conférences, des tables rondes et des ateliers ont exploré 6 axes déclinant la problématique du congrès, à savoir :



Dans ce numéro

- Rapport final du congrès.....1
- Rapport final du congrès (suite).....2
- Analyse technique du congrès3
- Analyse technique du congrès (suite)..4
- Les concours annuels de l'ATPF.....4



- 1-le domaine des langues
- 2-l'histoire des échanges culturels
- 3-la littérature francophone du monde arabe et la littérature comparée
- 4-la traduction et l'adaptation
- 5-la didactique
- 6- l'employabilité des diplômés de français.





Des chercheurs confirmés, des doctorants, des inspecteurs, des enseignants représentant les 3 cycles de l'enseignement et venant de l'ensemble des pays arabes mais également d'Europe, d'Asie et du Canada ont également débattu autour de ces 6 axes dans le cadre d'un échange franc et fructueux, marqué par le souci d'efficacité et d'ouverture culturelle propre aux activités de la FIPF.

La présente synthèse n'a, certes pas, la prétention de rendre compte de la richesse et de la variété de ces débats et se contentera de consigner les tendances majeures apparues au cours du congrès.

En ce qui concerne le domaine des langues (**axe1**) l'essentiel des contributions a tourné autour des échanges lexicologiques autant historiques qu'actuels entre la langue arabe et la langue française, de la situation du français dans le monde arabe ainsi que des perspectives des développements actuels relatifs à cette langue.

De même, la situation actuelle et les perspectives de développement de l'arabe en France et dans les pays francophones ont bénéficié d'un éclairage qui ouvre un domaine d'études prometteuses.

Plusieurs communications, dans le cadre consacré aux échanges culturels (**axe 2**), ont traité de l'influence de la culture arabe en France et dans les pays francophones et parallèlement de l'influence de la culture française dans les pays arabes au double point de vue diachronique et synchronique.

Quelques figures marquantes ont été mises en évidence en tant que passeurs culturels.

L'**axe 3** a, quant à lui, donné de larges aperçus sur la littérature francophone du monde arabe et proposé des analyses relevant de la littérature comparée.

L'étude de certaines œuvres, majeures ou mineures et des thèmes spécifiques de cette littérature a ainsi voisiné avec des témoignages d'écrivains et de présentation d'échantillons de leur production littéraire. Les traces de la langue et de la culture arabe dans les œuvres et les productions culturelles francophones ont été, en particulier, mises en valeur, révélant que dans le domaine littéraire aussi, un dialogue constant entre les deux langues et les deux cultures est à l'œuvre.

Au niveau de l'**axe 4** relatif à la traduction et à l'adaptation, deux sujets ont accaparé l'attention des congressistes : l'enseignement de la traduction dans les pays arabes et les grands moments historiques où s'est manifestée la synergie des langues créée par cette activité.

L'**axe 5** a bénéficié de la part du lion, ce qui n'est guère étonnant dans le cadre d'un congrès d'enseignants.

En dépit de la variété des situations d'un pays à l'autre et parfois même au sein d'un même pays, des préoccupations et des appréhensions ont été exprimées quant aux fluctuations affectant le statut de la langue française et aux implications didactiques qui en

découlent. Les approches préconisées dans tous les cas de figure ont mis l'accent sur la nécessité de maintenir un contact permanent entre l'école et le monde extérieur. De même, les congressistes ont appelé à doter les enseignants d'une formation à même de leur permettre d'innover en tirant parti des outils et des ressources dont une large panoplie leur a été présentée au cours du congrès.

L'enseignant, devant le flux d'informations et d'images déversées par les nouvelles technologies, doit avoir la capacité d'accompagner les apprenants en les entraînant à en tirer profit sans en devenir des consommateurs passifs.

De même, un accent particulier a été mis sur la didactique convergente et l'importance d'ouvrir des voies permettant d'utiliser la langue arabe en tant qu'appui pour l'enseignement du français. L'enseignant de demain devra acquérir, grâce à une formation continue soutenue, une adaptabilité qui le conduirait à faire face aux mutations incessantes affectant son environnement et par conséquent sa sphère d'action.

L'**axe 6** consacré à l'employabilité des diplômés de français a fait l'objet d'une table ronde qui a réuni des enseignants exerçant dans des départements scientifiques ou techniques ainsi que des employeurs suscitant des débats révélateurs d'une prise de conscience accrue de ce nouveau défi à relever par l'enseignement du français dans les pays arabes et de la nécessité d'inventer de nouvelles pratiques permettant d'y parvenir.

Il s'agit là, à n'en pas douter, d'un nouveau rôle pour les enseignants que nous sommes, qui ne manquera pas d'engendrer des projets novateurs pour les associations de notre région

La part culturelle du congrès n'a pas été oubliée, en particulier le théâtre et le chant. Grâce au ministère tunisien de la culture, en effet, les congressistes ont pu apprécier une pièce de théâtre en français réalisée par le metteur en scène Hafedh Jedidi dont l'actrice a fait ses armes dans les ateliers de théâtre organisés par l'ATPF. Ils ont aussi été unanimement conquis par le concert de la cantatrice Sonia Mbarek qui a allié la performance vocale à un subtil mélange de la chanson arabe et de la chanson française, illustrant à sa manière le thème du congrès.



Conclusion

Il nous reste à annoncer que les communications seront publiées au fur et à mesure de leur envoi au secrétariat du congrès sur le site de l'ATPF en attendant la publication des actes de notre congrès.



Analyse technique du congrès

Le troisième congrès de la Commission du monde arabe (C.M.A.) de la Fédération internationale des professeurs de français (F.I.P.F.), organisé à Yasmine-Hammamet en Tunisie du 30 octobre au 2 novembre 2014, autour du thème « Langue et culture arabes, langue française et cultures francophones : contacts, dynamique et synergie », avec pour slogan « Le français en plus » et sous le haut patronage du ministre tunisien de l'éducation, M. Fethi Jerray, s'est déroulé sous les meilleurs auspices et a constitué un événement de grande importance pour les enseignants de français de cette région du monde.

Historiquement, ce congrès, intervenant après les révolutions du printemps arabe et les débats que ces révolutions ont suscité autour des problématiques éducatives, linguistiques et culturelles, arrivait à point nommé pour mettre de l'ordre dans l'examen de ces problématiques souvent abordées de façon passionnelle et montrer concrètement l'apport de la langue française et des cultures francophones au monde arabe mais aussi, à l'inverse, l'apport de la langue et de la culture arabes à la langue française et aux cultures francophones. Sans cette approche croisée choisie par les organisateurs, le congrès, à notre sens, aurait perdu la moitié de son impact et n'aurait pas été scientifiquement objectif et équitable dans le traitement des deux versants de son thème. Ainsi, l'apport principal de ce congrès réside, nous semble-t-il, dans l'affirmation solennelle de la légitimité et de l'utilité de l'enseignement du français en contexte arabe et de sa compatibilité voire de sa synergie avec l'enseignement de l'arabe.

L'impact de ce congrès fut retentissant pour l'ensemble des enseignants de tous les cycles qui y vont vu – ce qu'ils ont souligné dans leur évaluation du congrès – une occasion unique où ont été affirmées leur implication, grâce à la langue qu'ils enseignent, dans le développement de leurs pays respectifs, la compatibilité naturelle de leur enseignement avec celui de la langue arabe, langue nationale et langue officielle des pays de leur région et le rôle fondamental qu'ils jouent dans le dialogue civilisationnel et la synergie culturelle entre les pays et les régions. Intervenant à un moment où le ministère tunisien de l'éducation a décidé d'avancer l'âge de l'étude de la langue française au primaire, ce congrès a légitimé et conforté cette décision en soulignant l'intérêt et l'importance de l'enseignement précoce de cette langue.

Toutes les associations de la région qui ont participé au congrès en sont reparties avec la conviction que, grâce au partage et à l'union des enseignants de la région, elles pouvaient, chacune dans son pays, constituer une force de proposition soutenue par les conclusions du congrès régional et l'apport technique des associations de

la région. En d'autres termes, le congrès, par son succès et son retentissement, par l'exemple qu'il a donné de ce que pouvaient réaliser les associations, a agi en profondeur sur la motivation et la mobilisation des associations dans leurs pays respectifs.

De son côté, la Commission du monde arabe y a vu la confirmation de ses choix d'action collective et la possibilité de réaliser de grands projets fédérateurs avec peu de moyens. Le congrès a d'autre part permis de remobiliser cette commission autour du projet du « livre blanc » auquel une réunion d'étape a été consacrée en marge des activités spécifiques à ce rassemblement d'enseignants. Il initie, nous semble-t-il, une nouvelle ère pour cette commission, marquée par un échange accru et beaucoup plus intense entre les associations et une participation plus active des unes aux activités organisées par les autres. Plusieurs actions communes ont été discutées durant le séminaire, impliquant les associations géographiquement proches.

L'association tunisienne y a vu son rayonnement confirmé et a mesuré l'étendue du soutien qu'elle peut apporter à d'autres associations moins anciennes, moins expérimentées ou moins implantées. Elle a administré la preuve de son efficacité, de sa capacité de mobilisation et de son sens de l'organisation, corroborant de la

sorte la confiance dont elle jouit auprès des ministères tunisiens avec lesquels elle collabore, des ambassades francophones qui sont ses partenaires, des associations de la région qui forment avec elle la commission du monde arabe ainsi que de ses adhérents. Ceux-ci, en prévision du congrès, avaient en effet, prolongé d'une année le mandat électif du bureau actuel de l'ATPF qui tenait à prouver, par la réussite du congrès, la pertinence de ce choix de ses électeurs. Il est évident que cette association, grâce au congrès, s'est ouvert de nouveaux horizons en confortant son image positive et sa réputation d'efficacité auprès de tous ses partenaires.

Enfin, grâce à la richesse exceptionnelle de son programme ainsi qu'à la présence des principaux opérateurs du domaine de la formation en langue française et en didactique du FLE et du FLS, le congrès a présenté une occasion de formation exceptionnelle pour les congressistes, occasion qui a été confirmée comme telle par le ministre de l'éducation qui a décidé, alors que le gouvernement avait reculé d'un jour les dates des vacances scolaires qui coïncidaient avec celles du congrès, d'autoriser les congressistes tunisiens, enseignants du primaire et du secondaire dans les collèges et les lycées, inspecteurs du primaire et du secondaire et conseillers pédagogiques, à s'absenter durant le premier jour du congrès devenu ouvrable et de considérer ce jour comme un jour de formation. Mais, au-delà des congressistes tunisiens, tous les congressistes ont bénéficié de cette occasion unique de formation didactique et de diffusion de pratiques de classe innovantes et inventives propres à améliorer le rendement de leur enseignement dans toute la région et au-delà. Cet effet de concentration d'intervenants de renom susceptibles d'avoir un apport significatif, d'opérateurs exerçant dans le domaine, de libraires et de diffuseurs, d'enseignants d'autres régions confrontés aux mêmes défis, de collègues d'âges divers, expérimentés et débutants, a été sans aucun doute bénéfique et devrait à coup sûr continuer à apporter ses fruits dans l'avenir.





Les concours annuels de l'ATPF:

- « Dis-moi dix mots »
- Dictée
- Concours scolaire Philippe

latine et même d'Asie. On a noté en particulier la présence, importante pour l'extension géographique et la diffusion des activités de la CMA, d'un congressiste exerçant en Lybie et d'autres qui enseignent en Arabie saoudite. Voici les pays en question : France, Algérie, Tunisie, Allemagne, Liban, Egypte, Jordanie, Maroc, Japon, Italie, Corée, Canada, Pologne, Libye, Inde, Soudan, Belgique, Arabie Saoudite, Jordanie, Mauritanie, Koweït, Brésil. 152 intervenants y ont présenté une conférence ou une communication ou animé une table ronde ou un atelier, sans compter les exposants.

Nous mettrons l'accent, après l'analyse rapide de l'impact du congrès et la mention des données quantitatives le concernant, sur quelques observations que nous jugeons dignes d'intérêt dans l'évaluation globale de ce congrès et de son rôle dans l'étape actuelle du fonctionnement des associations de la région.

Nous soulignerons d'abord le soutien remarquable des ministères de l'éducation et de la culture tunisiens dont les plus hauts responsables avaient reçu le Président et la Secrétaire générale de la FIPF ainsi que les membres du comité d'organisation local il y a quelques mois et promis d'apporter leur aide. Cette promesse a été largement tenue au double plan matériel et moral. A noter aussi le soutien de l'Institut français de Tunisie, très impliqué avant et pendant le congrès et ceux de la Communauté Wallonie-Bruxelles et de la Suisse. Le congrès a également vu la présence de hauts responsables des ministères tunisiens, du ministère français des affaires étrangères, de l'Institut français et de l'Ambassade de France ainsi que du Délégué général de la Communauté de Wallonie-Bruxelles et de responsables de l'Organisation internationale de la Francophonie. Cette présence permet, pensons-nous, d'en mesurer l'impact politique.

Sur le plan quantitatif, le congrès a réuni 367 participants venant de 22 pays différents, les pays de la région en majorité, surtout les pays d'Afrique du Nord mais aussi des pays d'Afrique comme le Soudan, pays arabe mais relevant d'une autre commission de la FIPF, d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Amérique

Sur le plan logistique, il convient aussi de noter la qualité remarquable de l'hôtel pour l'ensemble des prestations fournies en dépit de quelques problèmes de sonorisation rencontrés au début de deux ou trois ateliers. Le choix de cet hôtel a permis de regrouper l'ensemble des activités du congrès, offrant, du même coup, plus d'opportunités de rencontre et de discussion aux congressistes. De même, ce choix a tout à fait tranquilisé les quelques participants qui appréhendaient de venir en Tunisie en subodorant des problèmes de sécurité qui se sont révélés inexistantes.

Il faut également souligner la qualité remarquable, la complémentarité et la réactivité du comité d'organisation de l'ATPF formé d'une vingtaine d'adhérents mobilisés depuis deux ans et présents de 7h30 à minuit pendant toute la durée du congrès.

Au niveau scientifique, à l'exception d'une ou deux communications médiocres, les ateliers, conférences et communications ont été riches et de qualité et les débats nourris et intéressants. Cette qualité scientifique a été nettement soulignée dans les fiches confidentielles d'évaluation. Ces évaluations externes très positives de même que leur propre évaluation interne amènent le comité d'organisation à envisager une diffusion numérique et une publication des travaux du congrès souhaitées par tous les participants.

Enfin, les trois spectacles culturels offerts aux participants ont présenté à ces derniers un échantillon de la créativité tunisienne en français comme en arabe. Une enseignante de français en exercice, chanteuse amatrice, une troupe de théâtre dirigée par un enseignant universitaire de français et une très grande cantatrice tunisienne ont animé trois soirées culturelles qui ont été très appréciées, en particulier la prestation de Sonia Mbarek, au centre culturel de la ville de Hammamet, qui a recueilli tous les suffrages et qui fut l'un des moments forts du congrès.

Concours scolaire Philippe Senghor

C'est un concours international qui permet à des élèves, des quatre coins du monde appartenant à l'espace francophone, d'imaginer la suite d'un conte commencé par un écrivain célèbre. Les élèves puiseront dans leur patrimoine pour enrichir le conte. Les textes produits doivent être accompagnés de dessins et illustrations utilisant divers techniques.

Un jury national dans chaque pays participants désignera trois productions qui seront examinées par un jury international d'enfants qui retiendra le meilleur texte. L'ensemble des textes et illustrations seront rassemblés dans un livre qui sera diffusé à travers le monde.

Célébration de la Journée Internationale de la Francophonie

A l'occasion de la célébration de la journée internationale de la francophonie en Tunisie le 20 mars, l'Institut français de Tunisie et les centres culturels des ambassades des pays membres de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), en partenariat avec l'ATCT et l'ATPF, organisent :

Le concours « Dis-moi dix mots »

C'est un concours international organisé pour célébrer la journée internationale de la francophonie, le 20 mars de chaque année. Il s'adresse aux trois catégories : collège- lycée –université. Il s'agit, simplement, de proposer une activité de classe, en cours de français, au cours de laquelle les apprenants sont amenés à écrire une histoire, une chanson, un petit spectacle incluant dix mots proposés.

Le concours de la dictée de langue française

La dictée concerne les élèves de neuvième année des collèges. Elle se déroule en deux phases : une phase régionale qui a lieu au chef-lieu de la région et une phase nationale qui a lieu à Tunis. Le texte de la dictée est tiré, au cours de cette session, de l'œuvre de J.Marie Gustave Le Clézio, *Mondo et autres histoires*. La phase finale consiste en une dictée suivie d'une mini-production.